

Problèmes relatifs à l'habitat et aux conditions d'existence : la première difficulté des habitants des villes chinoises

Les initiatives de la population pour le sauvetage de leur cadre de vie

« Le pouvoir d'un SMS – l'inspiration de la contestation du projet d'usine PX à Xiamen »

de XIE Liangbing et ZHAO Lei

Source : « Zhongguo Xinwen zhoukan », *China Newsweek*, numéro 20, année 2007

Résumé de l'article : au moment même de la grave crise liée à la contamination des eaux du lac Taihu par l'algue bleu-vert sur la ville entière de Xiamen planait l'inquiétude provoquée par le projet PX. Cette année, au cours de la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire et la session annuelle de la Conférence consultative politique du Peuple chinois (CCPPC), 105 membres de la CCPPC ont conjointement rédigé une motion intitulée « motion concernant la proposition de déplacement du projet d'usine PX à Haicang (PX pour paraxylène) ». La raison invoquée est la proximité de la zone principale de l'usine PX avec d'une part le centre ville et la zone touristique, qui ne se trouvent qu'à sept kilomètres, et d'autre part avec une résidence universitaire (à quatre kilomètres). La motion évoque à la fois l'éventualité de conséquences désastreuses en matière de sécurité et le risque latent de pollution.

Après avoir été relayée à plusieurs reprises par différents journaux et médias, cette motion a rapidement suscité de vives réactions à Xiamen et appelé à une remise en question : comment un projet si important, ayant trait à l'intérêt public, a-t-il pu être jusqu'alors mené en toute confidentialité et pourquoi, suite aux révélations de cette motion, les autorités s'obstinaient-elles toujours à retenir toute information relative au projet PX.

Passant outre à la volonté affichée de garder secrète cette affaire, les habitants de Xiamen ont eu recours à toutes sortes de plates-formes de communication relativement peu contrôlées tels que les SMS, les forums Internet, le courrier électronique ou la communication instantanée en ligne, pour diffuser l'information et débattre de ce sujet qui concerne directement la population de Xiamen. Cela a finalement permis la tenue dans le calme d'une manifestation aux rubans jaunes « anti-PX », lors de laquelle les habitants ont pu exprimer le souhait de communiquer activement avec les autorités et d'obtenir des informations précises sur la situation.

Face au fort retentissement populaire, la municipalité de Xiamen a rendu publique la décision de suspendre le projet de l'usine PX à Haicang, et a chargé une nouvelle commission faisant autorité dans l'évaluation de la protection de l'environnement d'élargir le champ de l'évaluation environnementale par rapport aux études précédentes en l'étendant à tout le secteur de l'industrie chimique à l'échelle de la région. Parallèlement, le « mur » qui empêchait le passage de l'information a été comme abattu lorsque la municipalité a décidé d'ouvrir un service de renseignements téléphoniques, ainsi qu'une adresse Internet consacrée au projet PX, espérant ainsi recanaliser l'expression de l'opinion publique. Le ton de la voix du mécontentement et de l'opposition au projet PX qui s'était fait entendre dans les lieux publics de la ville s'est progressivement radouci, et les opposants au projet PX surveillent de très près la date du mois de novembre, date à laquelle le rapport de la commission d'évaluation de la protection de l'environnement du projet PX devrait être rendu public.

Les habitants de Xiamen et ceux de Wuxi se retrouvent face à la même difficulté : les autorités municipales, poussées par un esprit carriériste, favorisent souvent le développement économique au détriment d'un cadre de vie et d'habitat normal et agréable pour la population. En 2006, la ville de Xiamen qui arrivait jusqu'alors en première position du classement de la qualité de l'air parmi neuf villes de la province du Fujian, s'est retrouvée à la troisième place en partant de la fin du classement. A la même époque, la ville de Xiamen arrivait onzième dans un classement évaluant la valeur de la production réalisée par les entreprises industrielles d'une certaine envergure dans quinze villes de rang provincial. Si sa réalisation se confirme, ce centre de production de PX, qui est censé être le plus grand au monde, et les secteurs situés en aval de cette activité, représenteront au minimum une contribution annuelle de 80 milliards de yuan [environ 8 milliards d'euros] pour la municipalité de Xiamen, ce qui revient à un peu plus du quart de son PIB actuel.

En comparaison avec les habitants de Wuxi qui ne peuvent s'en remettre qu'à l'initiative de la municipalité en matière de dépollution, et critiquer a posteriori sa mauvaise gestion de la crise, les habitants de Xiamen ont rapidement su utiliser les nouveaux outils et moyens techniques de communication pour mobiliser la population et concentrer ses forces, afin de faire entendre de manière raisonnée la voix populaire, et exprimer le souhait des citoyens d'être impliqués dans les questions politiques. Le recours à de nouveaux moyens de diffusion pour accéder à l'information, l'élargissement des canaux de communication traditionnels à la portée plutôt restreinte pour exprimer son point de vue, la mobilisation des personnes elles-mêmes pour peser sur le sort de la ville, toutes ces avancées non seulement contribuent à l'examen de la pertinence des décisions politiques à tous les niveaux de la hiérarchie des pouvoirs publics, mais encore elles constituent un excellent modèle pour les habitants d'autres villes chinoises, confrontés à des difficultés comparables.

[Fin]

« Le pouvoir d'un SMS – l'inspiration de la contestation du projet d'usine PX à Xiamen », XIE Liangbing, ZHAO Lei, « Zhongguo Xinwen zhoukan », China Newsweek , numéro 20, 2007



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>